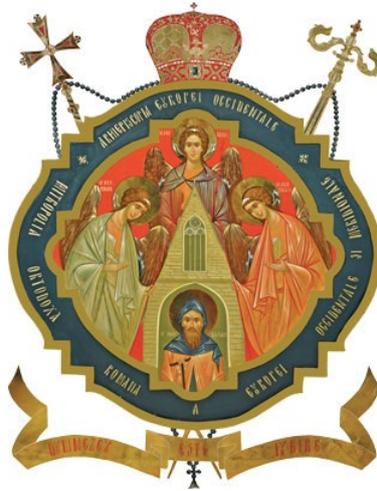


† LE MÉTROPOLITE JOSEPH



LETTRE PASTORALE

POUR LA PÂQUES

2019

LA MORT SE VOIT CONTRAINTE

DE RENDRE LA VIE !

À TOUT LE CLERGÉ, AUX MOINES
ET AU PEUPLE ORTHODOXE
DE TOUT L'ARCHEVÊCHÉ

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale
Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

Nr. 9 002/2019

« Le Seigneur dit : *Je suis la lumière du monde.*
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais aura la lumière de la vie ». (Jn 8,12)

Révérénd Père,

Frères et sœurs bien-aimés,

Le Christ est ressuscité !

D'année en année, il nous est annoncé en plein cœur de la nuit que c'est aujourd'hui le Grand Jour, qu'aujourd'hui est advenu le Jour de l'humanité entière, Jour où ***la mort se voit contrainte de rendre la Vie***, Jésus Christ, le Fils de Dieu et Fils de l'homme. Crucifié et rendant sur la Croix son âme au Père céleste, le Seigneur Jésus Christ jaillit aujourd'hui du tombeau, en triomphant de la mort et en remportant pour l'humanité une vie nouvelle, pénétrée d'une autre Lumière, que le monde n'a point connue jusqu'alors, Lumière de la vérité divine éternelle. Il semble que la mort étende son empire sur tous et sur tout ; la mort semble vaincre sur la Croix Celui-là même qui s'est révélé le Maître de la vie et de la mort, en relevant vivant du tombeau Lazare mort depuis quatre jours ; Celui-là, pourtant, descend au tombeau et s'en relève le troisième jour, et manifeste ainsi qu'Il est « la Voie, la Vérité et la Vie »¹, qu'« en Lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière illumine dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue »².

Le mystère de la Résurrection que nous vivons aujourd'hui fait de nous des fils du Ciel, des fils de Dieu. Notre grande espérance – espoir que la mort n'ait pas le dernier mot – se révèle aujourd'hui fondée. « Mais à tous ceux qui L'ont accueilli, Il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, Lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu »³. Dans la Résurrection du Seigneur, la face du monde change pour l'éternité, la Vie triomphe de la mort pour toujours et une vie nouvelle s'inaugure pour l'entière humanité. Cette vie nouvelle puise sa racine et tire sa sève de l'amour parfait de Dieu pour l'homme, de l'amour qui émane du sein même de la Sainte-Trinité et qui rend

¹ Jn 14, 6

² Jn 1, 4

³ Jn 1, 12-13

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

possible la Résurrection. Le mystère de la Résurrection nous aide à mieux comprendre à présent, par la Croix, l'amour de Dieu pour nous, les hommes, à mieux comprendre que par la Croix la mort est contrainte de rendre la Vie. Par la Croix Dieu descend jusqu'à l'homme afin que par celle-ci l'homme se puisse élever vers Dieu, la Croix de l'amour recelant en elle la Résurrection.

Frères et sœurs bien-aimés dans le Seigneur,

La vie et son aboutissement dans la mort nous a-t-elle effrayés jusqu'à présent ? De la Mort et de la Résurrection du Christ nous comprenons que l'amour de Dieu nous comble, que tout a été recouvert par Son amour, que tout péché humain a été submergé et effacé par l'amour qu'Il nous a révélé sur la Croix. De son amour, le Christ-Seigneur nous a rendu héritiers et participants en se donnant Lui-même dans la sainte Communion comme aliment porteur de Résurrection à nous tous qui souhaitons nous rendre participants à Lui. Au jour de la Fête des fêtes de la Résurrection du Seigneur, dans ce monde repu de nourriture et de boissons périssables, mille ans en arrière Saint Syméon le Nouveau Théologien nous dit : « En guise de table chargée de mets abondants, contente-toi du pain vivant, non pas uniquement de celui qui est sensible et apparent, mais de celui qui, dans le sensible et par lui, est devenu pour toi et t'est donné comme sensible : le pain même qui descend du ciel et qui donne la vie au monde, dans lequel ceux qui le mangent ne trouvent pas seulement une nourriture, mais la vie et une vie qui les ressuscite comme des morts. Voilà pour toi une jouissance et un aliment qui ne dégoûtent jamais et ne s'épuisent pas. Et comme vin, ce n'est pas non plus ce vin visible qu'il te faut, mais celui qui est vin en apparence, et, en esprit, sang de Dieu, lumière inexprimable, douceur indicible, allégresse éternelle ; celui-là, si tu le bois toujours dignement, te gardera de la soif pour l'éternité, pourvu que tu le boives avec conscience d'âme, en disposant à la paix les facultés de l'âme »⁴.

Fidèles bien-aimés,

Afin qu'également par nous la gloire de Dieu surabonde dans le monde, cherchons tous à lutter pour vivre dans son amour, sans interruption ; cherchons le courage d'être des confesseurs de la Résurrection dans la vie de tous les jours. Il est vrai que, lorsqu'il est question d'affirmer notre foi et de la transmettre à nos enfants, nous nous heurtons toujours davantage à notre impuissance à le faire. Le monde où nous demeurons, si nous n'y sommes pas attentifs, nous ravit toute énergie vitale, nous conduit à l'épuisement, au point que nous ne parvenons même plus à voir nos propres enfants, ni d'aucune manière à nous occuper tant soit peu d'eux en comprenant ce qu'ils vivent et aspirent à vivre et dans quelle mesure ils ont besoin, spirituellement aussi, de leurs parents. De cette manière, il est certain que nous ne parviendrons à leur transmettre la foi comme un héritage inestimable qu'au prix de grands efforts. Et cela ne sera rendu possible que si

⁴ Saint SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN, *Traité théologiques et éthiques*, vol. 2, Éthique XIV, Cerf, SC n°129, Paris, 1967, pp. 437-439.

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

nous le considérons comme une priorité de la vie. Qu'y a-t-il de plus prioritaire dans la vie d'un chrétien ? La vie du chrétien se déroule tout spécialement en trois espaces : la famille, la société et l'Église – soit la communauté vivante qui est le Corps mystique du Christ. Aucun de ces trois espaces ne peut être laissé de côté. Mais qui néglige ou oublie l'une de ces deux entités : la famille et l'Église, ou ne lui accorde point d'importance, se trompe et s'appauvrit lui-même irrémédiablement. Pourtant, dans la société, quelle qu'elle soit, même si nous sommes parfois astreints à la discrétion, nous ne pouvons aucunement renoncer à affirmer notre foi dans le Christ.

Rien n'est plus précieux que notre âme.

« Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de Moi la trouvera. Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ? »⁵ – nous demande à bon droit le Christ-Seigneur.

Le Christ nous dit que c'est nous qui choisissons, étant libres, la manière de mener notre vie dans la société d'aujourd'hui ou de toujours, d'affirmer notre foi ou de rougir de Lui, c'est-à-dire de notre appartenance à Lui, de notre Baptême. « Quiconque se déclarera pour Moi devant les hommes, Moi aussi Je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui M'aura renié devant les hommes, à mon tour Je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux »⁶. Affirmer notre appartenance à Lui suppose, non pas de l'imposer aux autres, mais de la vivre au quotidien, selon la parole de l'Évangile. « Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme Je vous ai aimés »⁷. Le Christ-Seigneur ne nous convie pas à faire ce que Lui-même n'aurait pas accompli auparavant pour nous : Il nous a aimés le premier, jusqu'au bout, sur la Croix, jusque dans le tombeau et en enfer, puis dans sa Résurrection. L'école de l'amour du Christ est pour nous tout un programme de vie, mais celui-ci commence au sein de la famille. Pour les chrétiens orthodoxes, la famille est fondée sur l'union d'un homme et d'une femme, sur l'engagement devant Dieu et la réception du sacrement du saint Mariage dans l'Église.

Frères et sœurs bien-aimés dans le Seigneur,

L'ébranlement de l'âme causé par le péché, qui est une maladie spirituelle, occasionne bien souvent également l'apparition de faiblesses corporelles et de maladies en tous genres. Le renouvellement de l'âme, lui, apporte avec lui la quiétude corporelle et se réalise dans notre vie chrétienne en premier lieu par la prière quotidienne et la purification intérieure qui s'effectue par le sacrement de la confession et la communion au Christ, dans la Liturgie. L'âme réconciliée avec elle-même, avec Dieu et avec ses semblables, donc portant en elle la lumière du pardon et de l'amour, aide l'homme entier à trouver la sérénité, à être lumineux et rayonnant d'amour, à pardonner et à regorger de joie, joie qu'il propagera à son tour autour de lui.

⁵ Mt 16, 25-26

⁶ Mt 10, 32-33

⁷ Jn 15, 12

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

L'état de péché, doublé par les passions en tous genres, détruit l'homme intérieur comme l'homme extérieur, ainsi que la communion avec les membres de notre famille qui nous sont chers. Jamais dans l'histoire de l'humanité la famille n'a été mise à l'épreuve comme elle l'est aujourd'hui. L'amour au sein de la famille, s'il n'est pas suffisamment cultivé et fermement défendu, échoue et devient la proie de nos faiblesses, puisque ces faiblesses ne peuvent être vaincues que par l'amour du Christ.

Bien souvent le travail excessif, ainsi que la paresse, sont de grands péchés, car ils détruisent tant l'homme intérieur que l'homme charnel. À côté de maladies de toutes sortes, le travail à outrance nous mène à l'éloignement de nos proches, surtout dans notre famille et parmi nos amis. Or la famille est bien sûr la plus importante, car c'est en elle que l'homme grandit, se construit en tant que personne, apprend à aimer, à regarder et à comprendre sa place dans le monde, par son Créateur qui ne l'a pas rejeté mais l'a aimé jusqu'à la fin, jusque sur la Croix et même au-delà du tombeau, jusqu'en enfer, pour le rendre éternel en se faisant homme. Où apprendrions-nous le vrai amour, sinon à l'école du Christ, le Fils de Dieu, dont nous célébrons la Résurrection ? À cette école de l'amour nous pouvons nous imprégner de Lumière, afin d'observer les vérités de la vie à travers les yeux de Dieu, et non seulement ceux de l'homme. La Lumière du Christ est pénétrée à son tour de l'amour pour le Père céleste et pour nous, avec qui Il est monté sur la Croix de notre mort et l'a vaincue, l'a mise à mort ! Comment n'aurions-nous point le courage d'aimer à notre tour jusqu'au bout le Christ qui nous aime et nous ressuscite nous aussi de nos morts quotidiennes par le pardon, et de la mort éternelle par sa Résurrection ? Comment n'aurions-nous pas le courage de transmettre à nos enfants cet amour qui nous rend éternels ? Quel autre trésor de plus grand prix que celui-là trouverions-nous à transmettre en héritage, et auprès de qui le trouverions-nous ? Quelqu'un a-t-il jamais vu ou vécu dans ce monde un amour plus digne que celui du Christ-Dieu ? C'est cet amour que nous devons apprendre dans l'Église qui est le Corps du Christ Lui-même, et dans la famille.

Parents bien-aimés,

Apprenons à protéger nos enfants de ce qui est destructeur pour leur âme, en leur transmettant la vérité de la foi, en leur transmettant les valeurs qui les aideront plus tard à demeurer avec le Christ dans le monde où chacun devra vivre : d'abord la foi – sans laquelle notre âme ne trouve pas le sens de la vie ; puis l'espoir en Dieu – qui aime chacun d'entre nous plus que tout ; l'amour de la vérité – sans laquelle nous ne pouvons acquérir la paix de l'âme ; l'amour de la vie – car notre vie dans le monde est unique et elle est un don de Dieu ; la joie de vivre – qui nous permet de voir la beauté du monde créé par Dieu et de nous garder de la détruire ; la reconnaissance – qui signifie la gratitude envers Dieu pour toute chose ; le redressement des erreurs que chacun d'entre nous commettons inévitablement, par le repentir ; la patience dans les épreuves – sans lesquelles nous ne saurions avancer dans la vie ; le pardon – qui vient de Dieu et que nous devons à notre tour donner aux autres ; l'ardeur au travail – sans laquelle nous ne pouvons parvenir à mettre en valeur le talent que Dieu a mis en nous ni l'ensemble des dons qu'Il nous a confiés par

Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale
Archevêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale

le baptême ; l'humilité – comme voie la plus courte vers le Christ ; l'amour du prochain – sans lequel il n'y a pas de salut ; parlons à nos enfants de la beauté de l'homme, de sa beauté et de son unicité d'âme et de corps, que nous devons veiller à ne pas détruire. Apprenons-leur à aimer la vie en Christ comme le trésor de leur âme le plus précieux et qu'ils ne doivent aucunement laisser railler, dénigrer, par qui que ce soit.

Aujourd'hui, alors que *la mort se voit contrainte de rendre la Vie*, soyons assurés que dans l'icône de la Résurrection – comme dans toute icône – ce n'est pas seulement nous qui voyons le Fils de Dieu descendre aux enfers pour en relever Adam et Ève tombés suite au péché de désobéissance qui apporta la mort à laquelle le Christ les arrache violemment en vainquant l'enfer et la mort, mais c'est également Dieu qui nous regarde par les yeux du Christ ressuscité. Lui, Il nous regarde dans notre enfer et dans quelque état que nous nous trouvions, avec sa souffrance et sa tristesse – car, par notre volonté, nous n'habitons point dans sa Lumière –, mais aussi avec sa bonté sans limite, avec son amour dans lequel Il a donné son propre Fils pour vider l'enfer et la puissance du mal, pour contrecarrer le pouvoir de la mort et pour placer la Lumière de sa Résurrection comme gage sur le chemin de notre vie, afin de pouvoir, par notre coopération avec Lui, changer ce monde en son propre temple.

Le Christ est ressuscité !



† Le Métropolitain Joseph

Paris, Pâque 2019